

# Éloge de Jean-Louis Fischer : co-lauréat du prix Marc-Auguste Pictet 1994

Autor(en): **Buchs, Mina**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **48 (1995)**

Heft 1: **Archives des Sciences**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-740245>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ELOGE DE JEAN-LOUIS FISCHER

Co-lauréat du Prix Marc-Auguste Pictet 1994

PAR

**Mina BUCHS\***

Le parcours effectué par Monsieur Jean-Louis Fischer en tant qu'historien des sciences est assez inhabituel. Né à Paris en 1940, il débute sa carrière scientifique en 1964 par de la recherche fondamentale en embryologie et tératologie expérimentale, ainsi qu'en radiologie à l'Institut d'embryologie de Paris, dirigé alors par le professeur Etienne Wolff. Il a exercé cette activité pendant 18 ans. Ce n'est qu'en 1982 qu'il prit la décision de se consacrer entièrement à la recherche en histoire des sciences de la vie. Il serait pourtant faux de dire qu'il a modifié son orientation scientifique du jour au lendemain. En effet, en 1967 déjà il obtenait un diplôme d'études supérieures en sciences naturelles à la Faculté des sciences de l'Université de Paris, qu'il avait préparé tout en continuant à exercer son activité de chercheur dans les laboratoires d'Etienne Wolff. En 1970 il obtint un diplôme de l'Ecole pratique des Hautes Etudes et en 1973 un doctorat de 3<sup>e</sup> cycle en Histoire des Sciences. Aussi, c'est tout naturellement qu'il choisit l'histoire de la biologie comme sujet de recherche pour faire un doctorat ès lettres et sciences humaines à l'Université de Paris I. Le choix pour sujet de thèse de l'«Histoire du déterminisme épigénétique du sexe chez les animaux et l'homme de 1800 à 1935» montre bien l'influence dans ce domaine d'une forte réputation.

La période choisie par le lauréat, c'est-à-dire de 1800 à 1935, répond à une logique. C'est en effet en 1800 que la question de l'ambivalence sexuelle fut posée pour la première fois par Etienne Geoffroy Saint-Hilaire et c'est en 1935 qu'Etienne Wolff, par des expériences d'intersexualité hormonale, confirme la dualité sexuelle des embryons. Entre ces deux dates, on avait proposé de très nombreuses hypothèses pour tenter d'expliquer la détermination du sexe.

Dans le travail qui lui vaut aujourd'hui le prix Marc-Auguste Pictet, Jean-Louis Fischer décrit d'abord les grands systèmes biologiques de l'embryogenèse qui avaient cours au 19<sup>e</sup> siècle, puis il présente les diverses théories explicatives de la détermination du sexe. Il expose d'une manière minutieuse l'évolution historique du déterminisme épigénétique du sexe, ainsi que les mécanismes qui conduisent le chercheur à formuler une théorie.

---

\* 9, ch. des Vuattes, CH-1228 Plan-les-Ouates.

Il démontre notamment la difficulté d'interpréter les résultats, qui dépend non seulement des connaissances scientifiques mais parfois aussi des idées préconçues.

Le jury du prix Pictet a apprécié tout particulièrement le sérieux du travail de Jean-Louis Fischer, son analyse fouillée des hypothèses, aussi bien de celles qui étaient fondées sur des faits expérimentaux que de celles moins scientifiques qui furent élaborées durant cette période. Le jury estime que le travail de Monsieur Fischer, tout en constituant une recherche minutieuse sur l'histoire du déterminisme épigénétique du sexe, apporte aussi une réflexion sur la manière dont on comprenait l'expérimentation et sur les connaissances scientifiques dont on disposait au 19<sup>e</sup> siècle. Ce travail ne se limite donc pas à une simple description événementielle du déterminisme du sexe, mais il met l'accent sur le mécanisme du développement des connaissances. C'est donc pour une recherche de qualité exceptionnelle que le jury a décerné à Monsieur Jean-Louis Fischer le prix Marc-Auguste Pictet 1994.